

nécessité, modifier ses allures, changer sa tactique. Mais en e-t-elle susceptible ? Nous en doutons un peu ; car la justice, les égards, le savoir-vivre ont des exigences qu'on parait méconnaître dans ses quartiers. Quelques preuves à l'appui.

Tous ceux qui ont protégé et aidé la *Gazette*, depuis MM. les abbés Pilote, Leclerc, jusqu'aux Hon. Chapais, Beaubien, &c. ont été plus ou moins mal-menés par elle ; est-ce là de la justice ?

Mr. Bonnemant, un respectable émigré français, chevalier de la légion d'honneur, invité par le gouvernement, arrive en Canada pour s'y livrer à des entreprises industrielles ; de suite la *Gazette*, sans le connaître et tout gratuitement, le traite comme le dernier des voyous ; si bien que preuves en main on vient la forcer à faire, de très mauvaise grâce, une humiliante apologie. Est-ce là savoir respecter les personnes, observer les égards ?

Nous faisons connaître nos vues sur la presse de ce pays, Mr. Schmouth s'en trouve offensé et nous lance une bordée d'injures ; ignorant cette sortie, nous rencontrons Mr. Schmouth et répétons tous nos avancés ; il les approuve sans aucune objection. Informé plus tard de ses attaques contre nous, nous lui écrivons pour lui demander des explications ; il ne daigne pas même nous répondre. Est-ce là faire droit aux règles de l'honneur ? montrer du savoir-vivre ?

Quant à la valeur de Mr. Schmouth comme écrivain, elle est au même niveau que sa bonne éducation. Qu'on lise seulement une colonne de sa *Gazette*, on en sera de suite convaincu. Nous en tirons un exemple au hasard.

Page 366, 2e colonne, dans son attaque contre nous : *Mais, nous demandera-t-on, dit Mr. Schmouth..... Cette question nous surprend.....* Il est lui même surpris de sa propre supposition ! En vérité la logique et le bon sens ont-ils jamais fait visite dans cette cervelle ?

Un dernier mot. Vous avancez Mr. Schmouth que le *Naturaliste* ne vaut pas la centième partie de ce qu'il coûte. Si ce n'est là que votre appréciation particulière, qu'elle